

Organisation et fonctionnement du SERNAFOR dans les Écoles Secondaires de Goma : De 2010 à 2024

ZAWADI NSABIMANA David*

Résumé

Le Service National de Formation (SERNAFOR) joue un rôle clé dans le perfectionnement professionnel des enseignants en République Démocratique du Congo. Cet article examine l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR auprès des enseignants des écoles secondaires de la ville de Goma. L'étude met en lumière les structures de coordination, les mécanismes de mise en œuvre des formations continues, ainsi que les défis rencontrés dans le suivi des activités.

À travers une approche descriptive, l'article s'appuie sur des données de terrain et des textes réglementaires pour évaluer l'efficacité du dispositif. Les résultats révèlent que, malgré l'existence des structures SERNAFOR dans certaines écoles, leur fonctionnement reste irrégulier à cause du manque de supervision, de ressources et de l'implication limitée des enseignants. L'étude recommande une redynamisation du SERNAFOR, un suivi rigoureux par les autorités éducatives et une meilleure mobilisation des acteurs pour améliorer la qualité de l'enseignement.

Mots-clés: SERNAFOR, Formation continue, Enseignants, Ecoles secondaires, Qualité de l'enseignement.

Abstract

The National Training Service (SERNAFOR) plays a key role in the professional development of teachers in the Democratic Republic of Congo. This article examines the organization and operation of SERNAFOR for secondary school teachers in the city of Goma. The study highlights the coordination structures, the mechanisms for implementing

* Licencié en Administration et Inspection scolaire, Assistant de premier mandat à l'**Institut Supérieur Pédagogique – ISP** – de **Ngungu** / Masisi-Nord-Kivu en RD Congo, E-mail : zawadidavid@gmail.com, Téléphone : +243 97 41 20 039

continuing professional development, and the challenges encountered in monitoring activities.

Through a descriptive approach, the article draws on field data and regulatory texts to assess the effectiveness of the system. The results reveal that, despite the existence of SERNAFOR structures in some schools, their operation remains irregular due to a lack of supervision, resources, and limited teacher involvement. The study recommends revitalizing SERNAFOR, rigorous monitoring by educational authorities, and better mobilization of stakeholders to improve the quality of teaching.

Keywords: *SERNAFOR, Continuing professional development, Teachers, Secondary schools, Quality of teaching.*

I. Introduction

Actuellement, les écoles secondaires en RDC sont confrontées à divers problèmes tels que l'accroissement démographique, les effectifs des élèves, la déqualification des enseignants, la sous-qualification des enseignants etc., qui engendrent diverses conséquences sur le plan pédagogique, méthodologique et scientifique.

Dans son livre intitulé *Guerre des méthodes en sciences sociales*, Jean OTEMIKONGO MANDEFU, 2018 : 228 ; définir un sujet de recherche, c'est bien poser un problème et identifier une question principale bâtie en terrain d'enquête, dresser un inventaire des sources à consulter sur un sujet est un bon départ.

Selon la Loi-cadre N° 14/004, du 11 Février 2014. p.16, « l'éducation permanente est assurée tout au long de la vie. Elle constitue l'un des aspects fondamentaux de l'enseignement national. Elle vise à former les citoyens de tout âge afin de les aider à entretenir, à renouveler et à perfectionner leurs connaissances, habiletés et compétences par rapport aux mutations sociales et aux exigences professionnelles nouvelles. » Le SERNAFOR, qui signifie « Service National de formation » en RDC, vient appuyer cette éducation permanente. Il aide donc à perfectionner les connaissances des enseignants en fonction desdites mutations. Le SERNAFOR fait donc partie de la « formation continue ». Celle-ci s'entend de la manière suivante: « LA FORMATION CONTINUE, succédant logiquement à une formation initiale, devrait avoir pour but premier de « *perfectionner des capacités* ». [...] Ce dans ce contexte

que Véronique Castelotti et Maddalena De Carlo, 1995, p.93, trouve que la formation en cours d'emploi devrait pallier toutes les carences, répondre à toutes les attentes, combler tous les besoins, avec des moyens limités et sans pouvoir tenir compte du « *processus de développement individuel* » des personnels enseignants. »

En effet, surtout pour le cas de l'organisation et du fonctionnement du SERNAFOR dans les écoles secondaires de Goma, certaines personnes pensent que pour améliorer la qualité de l'enseignement, il faut toujours une formation à l'Institut Supérieur Pédagogique ou dans les sciences de l'éducation.

Ainsi, sachant que le SERNAFOR existe déjà dans les écoles secondaires, peut-on rehausser le niveau des connaissances et des aptitudes chez les enseignants grâce à ce service. Ceci nous a poussés à répondre à l'interrogation qui vise à comprendre comment se présentent l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR chez les enseignants des écoles secondaires de Goma.

Cette étude s'assigne comme objectifs d'indiquer l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR chez les enseignants des écoles secondaires de Goma ; de souligner l'importance de la qualification dans les activités SERNAFOR aux écoles secondaires de Goma ; d'étudier les difficultés liées à l'organisation du SERNAFOR dans les écoles secondaires de Goma. Enfin, ce travail vise à déterminer la considération que les écoles secondaires de Goma accordent aux activités SERNAFOR. Pour atteindre ces objectifs, nous avons recouru à la méthode statistique et aux techniques d'enquête, d'interview (ou d'entretien) et de documentation.

Selon le **Recueil de Directives et Instruction Officielles** (2011.p.271), Le SERNAFOR a été créé par l'arrêté départemental N° DEPS/CEE/001/002/84 du 17 Mars 1984 pour viser le redressement systématique de l'enseignement par une action de l'inspection générale de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel(EPSP) hiérarchisée du sommet à la base.

L'organisation initiale de ce service ainsi que la production des outils de formation ont sombré en 1992 avec la suspension du financement de la Coopération Technique Belge face à certaines insuffisances de notre système éducatif, en général, et à la baisse de la qualité de

notre enseignement, en particulier. Les responsables de l'enseignement, à tous les niveaux, imaginent ainsi des voies et moyens pour combattre ce fléau.

Le SERNAFOR est constitué d'une cellule centrale au niveau de l'Inspection générale(IGE), une cellule provinciale au niveau des provinces(IPP), d'une cellule sous-provinciale (pool d'inspection) et des cellules de base au niveau de chaque établissement.

II. Méthodologie

Pour mener à bien cette étude, nous avons recouru aux techniques de collecte des données et la méthode statistique pour analyser et interpréter les données récoltées. Grace à la technique documentaire, nous avons lu certains documents (livres, manuels, publications...) se rapportant sur notre sujet d'étude ; cette technique a servi à sélectionner certains ouvrages et autres documents contenant des informations en rapport avec cette étude. La technique d'enquête selon Raymond QUIVY et LUC VAN CAMPENHOUDT, 1995 : 190) ; dans *Manuel de recherche en sciences sociales* ; nous a servi à poser un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif de la population des écoles secondaires de Goma, une série des questions relatives à leur organisation et fonctionnement du SERNAFOR à leurs opinions, à leurs attitudes à l'égard des modalités, à leurs attentes. Grace à cette technique, nous avons adressé un questionnaire d'enquête aux enseignants et aux Préfets des études de certaines écoles secondaires de Goma. Dans *une démarche scientifique en sciences humaines*, André LAMOUREUX (1992 :333), montre que pour constituer un échantillon, nous devons utiliser des techniques d'échantillonnage qui nous a permis de rencontrer le plus petit nombre de participants possible de 22 Préfets et 135 Enseignants de 22 écoles extraites des écoles secondaires de Goma avec comme possibilité de généraliser les résultats obtenus au plus grand nombre possible de personnes. La méthode statistique selon que le prouve Olivier GAUDIN, (2015 :11), nous a servi à analyser et à interpréter les données récoltées dans les tableaux ainsi que dans les diagrammes. C'est ainsi que le **Test de Khi-carré**, référence faite dans son ouvrage intitulé *Introduction à la statistique*, Emile AMZALLAC et Norbert PICCIOLI, (1978 :244), nous a permis de vérifier si les caractères observés sont liés ou non et que l'un dépend ou non de l'autre, nous l'avons appliqué comme test de différence statistique significative dont la formule est la suivante:

$$\chi^2_{cal} = \sum_{t=1}^n \frac{(Fo-ft)^2}{Ft}$$

Degré de liberté ddl=n-1

Avec: **Fo**: Fréquence observe

Ft: Fréquence attendue ou $Ft = \frac{N}{K}$

K: Nombres de groupes

N:Nombres ou somme de fréquences

En pourcentage $\chi^2_{cal} = \frac{n}{100} \cdot \chi^2$ de degré de liberté

ddl= (n-1) (k-1) avec $K = \frac{n}{2}$

Le pourcentage nous a servi dans la quantification et le déchiffrement des résultats de notre recherche selon le nombre des répondants. La formule ci-dessous a été utilisée :

$$P = \frac{Fo}{N} \times 100$$

Avec **P**: Pourcentage

Fo : Fréquence observée

N: Nombre total des données

C'est dans cette même perspective que nous avons recouru à la représentation par diagramme semi-circulaire par laquelle chaque modalité est proportionnelle à sa prédominance d'angle sur un secteur angulaire de **180°**. La formule suivante a été utilisée :

$$\alpha = \frac{180^\circ \text{ Effectif}}{\text{Effectif Total}}$$

III. Présentation des résultats

Dans ce chapitre, nous présentons, analysons et interprétons les résultats auxquels nous avons abouti. Les données récoltées au cours de notre enquête sont représentées dans les tableaux et dans les diagrammes semi-circulaires sanctionnés par les commentaires y relatifs pour faciliter la compréhension.

1. Structure de la cellule de base

Parlant de la structure de la Cellule de Base, le **MINEDU-NC** (2025.p.36), estime que :

a) L'unité pédagogique (UP) désigne un groupe de réflexion disciplinaire composé par les enseignant(e)s d'un même sous-domaine ou d'une même discipline qui partagent des ressources et discutent de stratégies pédagogiques au sein d'un même établissement.

b) La cellule de base (CB) : est le regroupement de toutes les unités pédagogiques d'un établissement d'enseignement. C'est l'école organisée pédagogiquement .Elle est efficace que quand les unités pédagogiques fonctionnent effectivement.

Le Guide du Chef de la Cellule de Base et de l'Encadreur de l'Unité Pédagogique (2009) ajoute :

- **Outil de formation** : est un instrument de travail, un document écrit qui véhicule un savoir scientifique ou méthodologique relatif à un point du programme d'enseignement.
- Il est destiné à l'enseignement.
- Il doit permettre à l'enseignant d'améliorer sa formation tant sur le plan scientifique que sur le plan méthodologique.

Pour l'enseignant, améliorer sa formation signifie compléter ses connaissances ou s'actualiser de manière à:

- Maîtriser la matière qu'il enseigne.
- Améliorer ses méthodes d'enseignement.

➤ **Action de formation**

Est une activité pour laquelle le chef de la cellule de base ou son délégué instruit l'enseignant sur les connaissances tant scientifiques que méthodologiques.

➤ **Réunion de formation**

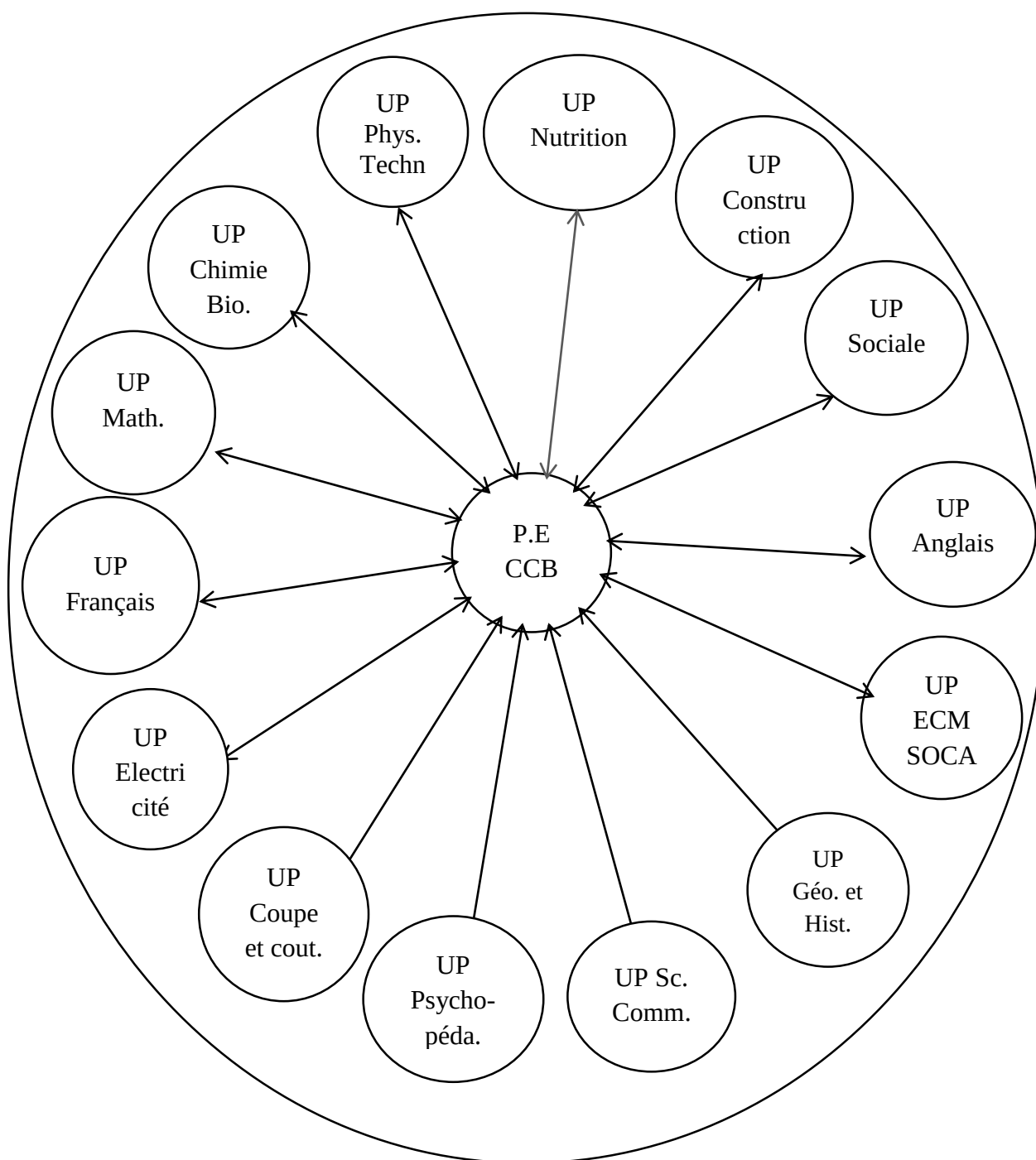
Est une rencontre de travail des enseignants appartenant à une même unité pédagogique en vue de s'auto-former sur le plan scientifique et didactique.

➤ **Visite d'encadrement**

Est une rencontre au cours de laquelle le chef de cellule de base ou son délégué fait un suivi scientifique et méthodologique en vue de mesurer l'impact de la formation.

Schématiquement, la cellule de base à l'école secondaire et professionnelle se présente comme suit :

Diagramme 1. Cellule de Base et encadrement d'Unité Pédagogique



Il ressort de ce diagramme que le Chef de la Cellule de Base (CCB) est à la tête de toutes les Unités Pédagogiques(UP) de son école.

Selon le **Guide du Chef de la Cellule de Base et de l'encadrement de l'Unité Pédagogique, Juillet 2009, p.4**, dans une école où il n'y a pas de qualifié, il ne peut pas y avoir une unité Pédagogique. Le chef d'Etablissement est d'office l'encadreur pédagogique de son école. Au sommet de la cellule de base se trouve le chef d'établissement (Préfet) qui est le premier responsable de son école en matière de formation et d'encadrement. Dans certains cas, le chef d'établissement peut déléguer ses pouvoirs à son adjoint. Un responsable appelé « encadreur ». Considéré comme le premier parmi les égaux, ce responsable est un enseignant qualifié compétent, expérimenté et capable d'assumer des responsabilités des formations et d'encadrement. Dans les milieux à forte densité scolaire mais à faible capacité d'encadrement (insuffisance de moyens didactiques,...), il convient de procéder au jumelage des unités pédagogiques d'écoles en souffrance, quitte aux chefs de cellule de base concernés par ce jumelage de s'organiser en conséquence. Si le Chef d'établissement est très occupé, la cellule de base est tenue par son adjoint, c'est-à-dire son conseiller pédagogique anciennement appelé D.E, c'est seulement en cas exceptionnel qu'un simple enseignant peut assurer la fonction de chef de cellule de base.

2. Organisation et fonctionnement du SERNAFOR chez les enseignants des écoles secondaires de Goma

Tableau 1. Point de vue des Enseignants sur l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR dans les écoles secondaires de Goma

Modalités	Très bien structurés	Bien structurés	Insuffisamment structurés	Total
Effectif	17	23	95	135
Pourcentage	12,6	17	70,4	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain

En appliquant le test X^2 de pourcentage à ces données, le calcul nous donne $X_{cal}^2 = 67,44$, au seuil de signification de 5% d'erreur, $X_{tab}^2 = 5,99$. On constate que $X_{cal}^2 > X_{tab}^2$, on rejette l'hypothèse nulle et on accepte l'hypothèse alternée, c'est-à-dire qu'il y a une différence statistique significative entre les effectifs (très bien structurés, structurés et insuffisamment structurés). Les écoles se différencient dans l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR selon les modalités « Insuffisamment structurés, structurés et très bien structurés ». Certains enseignants font semblant d'organiser et d'appliquer le SERNAFOR sans assez d'attention (17%), 70,4% des enseignants n'organisent et ne savent même pas son fonctionnement. Enfin, 12,6% d'autres organisent et appliquent les différentes règles de son fonctionnement. Chez les Préfets des études, il n'y a pas de différences statistiques, c'est-à-dire qu'ils ne trouvent pas de différences dans l'organisation et dans le fonctionnement du SERNAFOR, le « Très bien structuré » et le « structuré » prédominent à 69,1% ; ceux qui sont insuffisamment structuré représentent 40,9%.

Tableau 2. Point de vue des Préfets sur l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR dans les écoles secondaires de Goma

Modalités	Très bien structurés	Bien structurés	Insuffisamment structurés	Total
Effectif	07	06	09	22
Pourcentage	31,8	27,3	40,9	100

Source : Nos enquêtes.

En appliquant le test d'ajustement X^2 de pourcentage à ces données, nous trouvons $X_{cal}^2 = 0,636 < X_{tab}^2 = 5,99$ à une différence de degré de liberté égale à 2, c'est-à-dire on ne rejette pas l'hypothèse nulle ; on considère l'hypothèse alternée où il n'y a pas de différence significative entre les valeurs observées et celles attendues à 5% de considération. La répartition est considérée comme équitable ou aléatoire.

3. Importance de la qualification dans les activités SERNAFOR selon les points de vue des enseignants et des Préfets des Études des écoles secondaires de Goma

Tableau 3. Importance de la qualification dans les activités SERNAFOR selon les points de vue des enseignants

Modalités	Qualifiés	Sous Qualifiés	Non qualifiés	Total
Effectif	58	40	37	135
Pourcentage	43	29,6	27,4	100

Source : Nos enquêtes.

En appliquant le test d'ajustement X^2 de pourcentage à ces données, nous trouvons $X^2_{cal} = 5,74 < X^2_{tab} = 5,99$ à une différence de degré de liberté égale à 2, c'est-à-dire on rejette l'hypothèse alternée ; on considère l'hypothèse nulle où il n'y a pas de différence significative entre les valeurs observées dans ces écoles.

Tableau 4. Importance de la qualification dans les activités SERNAFOR selon les points de vue des préfets des études

Modalités	Qualifiés	Sous Qualifiés	Non qualifiés	TOTAL
Effectif	11	8	3	22
Pourcentage	50	36.4	13.6	100

Source: Nos enquêtes

En appliquant le test X^2 de pourcentage à ces données, le calcul nous donne $X^2_{cal}=4.45$ au seuil de 95% de signification (5% d'erreur) $X^2_{tab}=5.99$ on constate que $X^2_{cal}<X^2_{tab}$; on accepte l'hypothèse nulle et l'on rejette l'hypothèse alternée c'est-à-dire dans les différentes écoles issues de nos enquêtes, la qualification entraîne l'importance du SERNAFOR et son résultat comme chez les enseignants et comme chez les Préfets, car les sous qualifiés et les non qualifiés y sont encadrer méthodologiquement et scientifiquement par les qualifiés.

4. Difficultés lors de l'organisation des unités pédagogiques dans le SERNAFOR

Tableau 5. Difficultés lors de l'organisation des unités pédagogiques dans le SERNAFOR selon le point de vue des enseignants

Modalité	Avec difficultés	Sans difficultés	TOTAL
Effectif	98	37	135
Pourcentage	72.6	27.4	100

Source: Nos enquêtes

Le test X^2 de pourcentage à ces données et $X^2_{cal}=27.56$ au seuil de 5% d'erreur $X^2_{tab}=3.84$. Ceci étant, il y a une différence significative entre les occurrences sur le point de vue des enseignants et ceux attendues. Selon eux l'organisation des UP ne représente pas des difficultés alors qu'on attendait au résultat selon lequel cette organisation en engloberait.

Tableau 6. Difficultés lors de l'organisation des unités pédagogiques dans le SERNAFOR selon le point de vue des Préfets

Modalité	Avec difficultés	Sans difficultés	TOTAL
Effectif	17	05	22
Pourcentage	77,3	22,7	100

Source: Nos enquêtes

Le test d'ajustement khi-carré de pourcentage à ces données est $X^2_{cal} = 6,54 > X^2_{tab} = 3,84$ avec une différence de degré de liberté 1, on ne rejette pas l'hypothèse nulle et donc il n'y a pas de différence significative entre ce deux répartitions au seuil de 5%. Comme $X^2_{cal} > X^2_{tab}$, chez les enseignants et chez les Préfets, l'organisation des unités pédagogiques se présente avec difficultés suite au manque des outils de formation (manuels scolaires, MADI) et à la non-participation des autorités scolaires. Aux activités du SERNAFOR.

5. Considération des écoles secondaires de Goma face au SERNAFOR

Tableau 7. Considération des écoles secondaires de Goma face au SERNAFOR selon le point de vue des enseignants

Modalités	Très important	Important	Moins importants	Total
Effectif	9	55	71	135
Pourcentage	6.7	40.7	52.6	100

Source: Nos enquêtes

En appliquant le test X^2 de pourcentage à ces données, le calcul nous donne $X^2_{cal}=46.04$ au seuil de 5%, $X^2_{tab}=5.99$

$X^2_{cal}>X^2_{tab}$; on regrette l'hypothèse nulle et l'on accepte l'hypothèse alternée c'est-à-dire les différentes écoles issues de nos enquêtes présentent des différences très significatives en rapport avec ces trois modalités.

Tableau 8. Tableau 7. Considération des écoles secondaires de Goma face au SERNAFOR selon le point de vue des Préfets

Modalités	Très important	Important	Moins importants	Total
Effectif	05	04	13	22
Pourcentage	22,7	18,2	59,1	100

Source: Nos enquêtes

En appliquant le test X^2 de pourcentage à ces données, le calcul nous donne $X^2_{cal} = 6,64$ au seuil de 5% de signification, $X^2_{tab} = 5,99$. Comme $X^2_{cal} = 6,64 > X^2_{tab} = 5,99$, On accepte l'hypothèse alternée et l'on rejette l'hypothèse nulle, c'est-à-dire qu'il y a des différences statistique significatives entre la répartition observée ; les écoles secondaires de la ville de Goma accordent au SERNAFOR une considération de moindre valeur, car chez les enseignants, 6,7% affirment que les activités sont très importantes, 40,7% les trouvent moins importantes et 52,6% les considèrent moins importantes ; les Préfets les prouvent davantage.

IV. Discussion des résultats

Les résultats de notre recherche convergent largement avec les recherches de Sébastien IYONDE IKOMO (2021 :15), où les résultats des élèves sont insatisfaisants dans les écoles de la commune rurale d'OICHA en dépit de l'instauration des séances SERNAFOR à cause du mauvais rendement scolaire en mathématique, la qualification des enseignants n'a pas d'impact considérable sur les séances SERNAFOR, le critère d'ancienneté prime sur le mode de sélection des Chefs des Unités Pédagogiques.

Dans son étude, WALUMBUKA W. (2019 :162) remarque que la formation a réellement influencé la manière de faire des enseignants est avait conclu qu'elle est avérée un des moyens efficaces pour amener les enseignants à intégrer des nouvelles notions dans leurs enseignements.

De ces deux démarcations consultées, après analyse des données récoltées, nous avons abouti aux résultats ci-après : 12,6% d'enseignants trouvent que le SERNAFOR dans les écoles de Goma est très bien structuré, une prédominance d'angle de $22,7^{\circ}$ sur un demi-cercle, 17% d'autres les trouvent bien structuré, une prédominance de $30,7^{\circ}$, et 70,4% prouvent qu'ils sont insuffisamment structuré une prédominance de $126,6^{\circ}$. Quant aux Préfets des Etudes, 31,8% montrent qu'il est bien structuré réparti sur un angle de $57,3^{\circ}$; 27,3% trouvent bien structuré, une abondance de $49,3^{\circ}$ et 40,9% en disent qu'il est insuffisamment structuré et occupent un angle de $40,9^{\circ}$. 43% d'enseignants qualifiés montrent l'importance de la qualification dans le SERNAFOR, un angle de $77,3^{\circ}$; les sous qualifiés l'estime à 29,6%, soit un angle de $53,3^{\circ}$ et les non qualifiés les trouvent à 27,4% un angle de $49,4^{\circ}$. Quant aux Préfets, le pourcentage s'élève à 50% pour les qualifiés, soit une prédominance d'angle de 90° , à 36,4% des sous qualifiés, soit un angle de 65° , et à 13,6% pour les non qualifiés soit un angle de 25° . L'organisation des unités pédagogiques dans le SERNAFOR s'élève à 72,6% avec difficultés, soit un angle de 131° à 27,4% sans difficultés, soit un angle de 49° chez les enseignants et à 77,3% avec difficultés, un angle de 139° et à 22,7% sans difficultés, un angle de 41° chez les Préfets des Etudes. la considération du SERNAFOR dans les écoles secondaires de Goma est à 6,7% très importante, un angle de 12° , à 40,7% importante un

angle de 73,3° et à 52,6% moins importante un angle de 94,7° chez les enseignants, et s'élève à 22,7% très importante un angle de 40,9°, à 18,2% importante, un angle de 32,7° et à 59,1% moins importante, un angle de 106,4° chez les Préfets des Etudes.

Il ressort de notre démarche appuyée sur des données statistiques que certains enseignants des écoles secondaires de Goma boycottent l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR. Certains Préfets ne mettent pas d'accent sur le suivi du SERNAFOR ; ils tiennent compte de la qualification dans le choix des encadreurs des unités pédagogiques, ce qui a un apport considérable dans l'encadrement des sous qualifiés et non qualifiés. Il y a difficultés rencontrées dans l'unité pédagogique entre autre non suivi des autorités et le manque de documentations chez les enseignants. Enfin, les enseignants et les Préfets des écoles secondaires de Goma accordent au SERNAFOR une considération de moindre valeur. De tout ce qui précède, nous recommandons aux Préfets des études de renforcer et surveiller l'encadrement administratif et pédagogique des enseignants lors du SERNAFOR, de doter leurs écoles en outils de formation suffisants ainsi que de bien opérer le choix des encadreurs des différentes unités pédagogiques.

Conclusion

Nous voici au terme de notre étude qui s'articule sur « l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR chez les enseignants dans les écoles secondaires de la ville de Goma de 2010 à 2024 ».

Nos investigations ont relevé que l'organisation et le fonctionnement du SERNAFOR chez les enseignants de la ville de Goma sont d'ordre à vérifier : « Insuffisamment structurés », « bien structurés » et « Très bien structurés » tels que l'affirme le tableau n°1 et n°2. L'importance et l'apport de la qualification des enseignants dans le SERNAFOR est de lutter contre la sous-qualification méthodologique et scientifique afin d'encadrer les sous-qualifiés et les non-qualifiés selon que le montre le tableau n°3 et n°4. Les difficultés liées à l'organisation du SERNAFOR dans les écoles secondaires de la ville de Goma sont entre autres le manque d'assistance des Préfets des Études aux activités du SERNAFOR, et d'outils de formation selon les résultats des tableaux n°5 et n°6. Enfin les enseignants des écoles

secondaires de la ville de Goma accordent moins de valeurs la considération aux activités du SERNAFOR tel que le montre le tableau n°7 et n°8.

En se référant aux différents paramètres testés à trois modalités (Insuffisamment structurés, Bien structurés très bien structurés. Qualifiés, Sous-qualifiés et non qualifiés ; Très important, important et Moins important) chez les enseignants, $X^2_{cal} = 39,73 > X^2_{tab} = 5,99$, ce qui note une différence statistique significative au seuil de 5%. On trouve que une considération à moindre valeur aux activités du SERNAFOR tout en boycottant son organisation et fonctionnement. Chez les Préfets, $X^2_{cal} = 3,91 < X^2_{tab} = 5,99$, prouvent qu'il n'y a pas de différence entre les modalités étudiées dans ces écoles, ce qui illustre le suivi de leur part auxdites activités pour se rendre compte de leur déroulement.

Avec deux modalités étudiées (Avec difficultés et Sans difficultés), comme chez les enseignants $X^2_{cal} = 27,56 > X^2_{tab} = 5,99$ et comme chez les Préfets $X^2_{cal} = 6,54 > X^2_{tab} = 5,99$, il y a une grande différence des difficultés lors l'organisation du SERNAFOR.

Compte tenu de ce qui précède, les hypothèses de la présente recherche sont ainsi confirmées. De tout cela, on peut dire que les activités du SERNAFOR bien faites et bien accompagnées restent des moyens non négligeables pour lutter contre le sous-enseignement.

Références bibliographiques

AMZALLAC E. et PICCIOLI N., *Introduction à la statistique*, Paris, Hermann, 1978.

Arrêté départemental DEPS/CCE/001/002/84 du 17mars1984.

CASTELLOTTI V. et DE CARLO M., *La formation des enseignants de langues*, Paris, CLÉ International, 1995.

GAUDOIN O., *Principes et Méthodes Statistiques*, Ensimag, Grenoble, 1^{ère} année, 2015.

Guide du Chef de la cellule de base et de l'encadrement de l'unité pédagogique SERNAFOR : noyau des inspecteurs, EPSP/Nord-Kivu / Goma (2009).

IYONDE IKOMO Sébastien ; « Impact du SERNAFOR » dans les enseignements de mathématiques, cas des écoles de la communes rurale d'OICHA, RDC, 2021.

Journal officiel de la RD Congo, *loi-cadre n°14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national.*

LAMOUREUX A., *Une démarche scientifique en sciences humaines. Méthodologie*, Québec, Éditions Études vivantes, 1992.

MINEDU-NC, *Politique nationale de Formation continue des enseignants du secondaire*, RDC, Kinshasa, 2025.

NZUMBA NTEMBA LUVEFU A., *Recueil de directive et instruction officielle de la République Démocratique du Congo cinquième Edition.*, 2011.

OTEMIKONGO MANDEFU YAHISULE J., *Guerre des méthodes en sciences sociales. Du choix de paradigme épistémologique à l'évaluation des résultats*, Paris, L'Harmattan, 2018.

QUIVY R. et VAN CAMPENHOUDT L., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1995.

WALUMBUKA ILUNDU W. *Impact de la formation continue des enseignants des classes des premières années secondaires de la ville de BUKAVU*, IPN, Kinshasa, Thèse, 2019.